

Montréal, le 17 décembre 2014

Madame Lise Ravary

lise.ravary@quebecormedia.com

Madame,

Je vous écris au sujet de votre chronique du 8 décembre dernier dans laquelle vous accusez l'émission Enquête d'avoir "monté une job de bras "islamique"(sic) contre des personnages aussi dangereux que Fatima Houda-Pépin, Richard Martineau et Marc Lebuis de Point de Bascule, un site qui surveille l'intégrisme musulman au Canada depuis 2006 sans jamais, précisez-vous, avoir été poursuivi".

Vous ajoutez à cette accusation un mensonge. Celui selon lequel notre recherchiste dans ce reportage sur la montée de l'intégrisme au Québec, Mme Nadia Zouaoui, aurait vu sa recherche répudiée par nous au nom du fait qu'elle ne cadrerait pas avec les intentions de l'émission Enquête. Vous appuyez vos dires non pas sur ce qu'aurait pu vous expliquer la principale intéressée, Nadia Zouaoui, ou encore Johanne Faucher qui signe le reportage ou bien moi-même à titre de rédacteur en chef d'Enquête, mais plutôt sur ce qu'affirme le site Point de bascule et son fondateur Marc Lebuis. Or, il se trouve que ce M. Lebuis s'est livré à une manipulation simpliste d'entrevues radiophoniques de Mme Zouaoui accordées dans un tout autre contexte, sans rapport direct avec notre reportage. Je joins en annexe la dénonciation écrite du procédé dont a été victime Mme Zouaoui.

Vous écrivez par ailleurs que cette édition d'Enquête survient à peine "un mois après les attentats en sol canadien" comme si nous les avions occultés dans notre reportage alors que celui-ci débute sur ces images. Mais peut-être savez-vous des choses sur la nature exacte de ces attentats que nous ignorons comme au reste aussi les services canadiens de sécurité, la GRC et les corps policiers du Québec. Ces attentats sont-ils selon vous le résultat d'une conspiration organisée, d'un complot téléguidé de l'étranger? Ses auteurs étaient-ils des islamistes instruits par des cellules militantes et fanatisées tout en étant des individus par ailleurs en pleine possession de leurs facultés intellectuelles et capables d'agir raisonnablement? Étaient-ils "contrôlés" par une cellule installée au Québec, preuve tangible de la montée de la menace islamiste au pays?

Rien ne nous le démontre et ce n'est pas faute d'avoir mené enquête, mais bon, libre à vous de croire ce que vous voulez. Car c'est bien de cela qu'il s'agit en fin de compte,

croire, et non pas savoir à partir de faits concrets et démontrés. Vous croyez en une menace sournoise, organisée, dont ses apôtres "pénètrent les services de police au Canada" comme le prétend de docte façon M. Lebuis et son Point de bascule dans notre reportage sans toutefois avancer l'ombre d'un soupçon de preuves.

Point de bascule n'a jamais été poursuivi relevez-vous enfin comme s'il s'agissait-là d'un gage d'honneur et de crédibilité. Étrange raisonnement. Le journal des bérets blancs non plus à ma connaissance.

Notre reportage n'occulte aucune piste et fait entendre des experts hauts placés des services de sécurité, des universitaires sérieux et reconnus comme tel par leurs pairs, mais à vos yeux leur point de vue ne compte pas car ils ne cadrent pas avec ce que vous avez choisi de croire. Même les chiffres ne vous impressionnent pas. "Entre 35 et 50 femmes portent le voile intégral à Montréal, selon Enquête. Or "le problème n'est pas mathématique mais idéologique", écrivez-vous. Ah tiens! Si les chiffres ne comptent plus il suffit donc qu'une seule femme porte le voile intégral et presto, la charia remplacera nos tribunaux d'ici 10 ans?

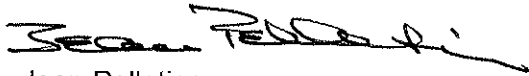
Vous relevez enfin que le lundi suivant la diffusion de notre reportage "le SPVM disait avoir ouvert une centaine de dossiers d'enquête sur des individus possiblement liés au terrorisme" autre preuve selon vous que nous aurions bâclé nos recherches. Vous vous gardez bien de rapporter la phrase qui suit dans l'article cité de La Presse:

« Par ailleurs, les témoins (Marc Parent du SPVM) ont dit ne pas avoir de données leur permettant d'affirmer que la menace terroriste augmente sur leur territoire, malgré le nombre important de dossiers ouverts récemment. «On n'a pas de données significatives qui vont dans ce sens-là, ni dans un sens, ni dans l'autre, ont-ils dit. » C'est aussi ce qu'affirme notre reportage à partir des mêmes sources policières.

Plus grave encore. Le même article fait valoir aussi que quarante pour cent de ces dossiers d'enquête portent sur des personnes affligées de maladies mentales. Nous ne sommes plus dans l'idéologie mais bien la mathématique, la vraie, la dure réalité. Notre reportage n'a jamais écarté ni moins encore nié l'existence d'extrémistes au Canada. Il y en a eu, il y en aura. Et c'est d'ailleurs pourquoi en octobre dernier, Chantale Lavigne signait un reportage à Enquête sur de jeunes canadiens séduits par le Jihad. Nous avons reconstitué le parcours de l'un deux, un jeune montréalais, qui combat toujours (aux dernières nouvelles) en Syrie mais pas du côté de l'ISIS nous confiait-il. Ce reportage aussi nous a fait visiter des mosquées, rencontrer des imams, interviewer des spécialistes de la sécurité, des officiers du renseignement etc., afin de comprendre comment on peut passer de la console vidéo dans un sous-sol de Pierrefonds ou de Calgary à la Kalachnikov dans les dédales d'Oms ou Alep. Comprendre aussi l'ampleur et la profondeur du phénomène. Tous ces experts reconnaissent une chose: comme il n'existe jamais de solutions simples à des problèmes complexes il est très difficile de prévoir l'évolution de ce "mouvement".

Ce que nous avons clairement établi cependant c'est que cette croissance de l'intégrisme islamiste au Québec comme au Canada est un phénomène très marginal, facilement monté en épingle ici comme partout en occident par des gens qui inquiets de l'avenir, méfiants de l'autre, craintifs face à l'immigration celle du Maghreb en particulier, cèdent à l'intolérance. Ce phénomène est de toutes les époques. Notre rôle comme journaliste est de nous en tenir aux faits, tous les faits, sans jamais céder aux théories de la conspiration.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jean Pelletier', with a stylized flourish at the end.

Jean Pelletier
Premier directeur, Information télévision

(514) 597-5655

jean.pelletier@radio-canada.ca

Montréal, 8 décembre, 2014

À qui de droit,

Moi, Nadia Zouaoui, journaliste, réalisatrice et recherchiste, voudrais confirmer que je n'ai jamais commenté ou remis en question l'enquête de radio Canada : Montée de l'intégrisme : lever le voile. J'ai effectué la recherche de ce reportage au mois de juin et j'ai mis la journaliste et la réalisatrice en contact avec des membres diverses de la communauté musulmane à Montréal et fait une recherche du mieux que j'ai pu dans la limite du temps qui m'a été alloué.

Johanne Demers, la réalisatrice du reportage m'a montré le reportage final le 21 novembre au soir, la veille de mon départ en Europe. J'avais trouvé le reportage tout à fait équilibré, nuancé et très informatif sur la situation actuelle au Québec.

Le site Point de Bascule qui prétend que j'ai critiqué enquête le fait sur de fausses déclarations. Ils ne sont jamais rentré en contact avec moi ni demandé mon avis. Mais je ne voulais pas rentrer en contact avec eux parce que justement je suis entrain de travailler sur un documentaire ou je dois rentrer en contact avec eux et je ne voulais pas me bruler tout de suite avec eux.

Il y a une incohérence totale dans les propos de leur site à mon égard. Je trouve leurs propos diffamatoires : Il est écrit que j'ai critiqué le reportage d'enquête le 5 novembre alors qu'il n'a n'été diffusé que le 27 novembre. Je dénonce leurs tactiques d'utiliser et de déformer mes dires sur d'autres sujets et de faire du copier collé a leur guise. Cela est tout à fait à l'encontre de la pratique et de l'éthique journalistique avec laquelle je fonctionne.

Je collabore de temps en temps à l'émission Lemieux de la radio 9. Les commentaires que Point de Bascule ont transcrit à mon sujet portait sur d'autres événements que j'ai commenté bien avant la sortie du reportage d'enquête et bien avant que je ne le visionne. L'entrevue que j'avais fait le 5 novembre portait sur un article dans le journal de Montréal ou une enseignante d'origine marocaine qui travaille dans les CPE dénonçait les pressions et les manipulations des musulmans conservateurs sur le reste de la communauté musulmane. Un problème qui est présent et dont je parle souvent et dont l'émission enquête a parlé.

Une fois encore on ne parle pas de terrorisme ou de groupes organisé mais bien de musulmans conservateurs qui essayent de préconiser un islam rigoriste qui empoisonne la vie de bien des Musulmans dans leurs défis d'intégration.

L'émission Enquête est sortie le 27 Novembre et je ne suis revenue de ma tournée des pays Scandinaves que le 28 novembre au soir. Je n'ai jamais commenté cette émission dans les médias. Un seul journaliste du journal El Watan m'a contacté à cet égard et je l'ai tout de suite référé à la journaliste et à la réalisatrice de l'émission Enquête.

Je demeure à votre disponibilité si vous avez besoin de plus de renseignements à ce sujet.

Cordialement,

Nadia Zouaoui